

ley, poète anglais (17e siècle), a déclaré que “l’espoir est la chose la plus désespérante au monde.” Il y a quelques années, Charles Eliot, président de l’Université de Harvard, a dit: “Les choses semblent se passer plutôt bien ici maintenant qu’un esprit de pessimisme règne dans tous les départements.”

Vivre dans le pessimisme et le désespoir n’attire pas la plupart des gens. Nous comprenons instinctivement que Dieu veut quelque chose de meilleur pour nous. Notre Père aimant nous comprend, car il est “le Dieu de toute espérance” (Romains 15.13), et il dispense cette espérance à qui la souhaite. En fait, il a préparé pour nous, pour ainsi dire, un trousseau de mariage qu’il a rempli de bonnes raisons de vivre et de se réjouir. Ce trousseau, c’est son Église, dans laquelle nous trouvons l’espérance (cf. Tite 1.2), alors qu’en dehors, cette espérance n’existe pas (cf. Éphésiens 2.12).

L’Église du Christ est, en effet, le lieu où l’on peut trouver l’espérance. Cette espérance, née dans une crèche, est sortie de la tombe le troisième jour. Dans la Bible, on trouve le concept de l’espérance / l’espoir exprimé environ 130 fois. L’espérance qui est en nous (1 Pierre 3.15) vient de notre Dieu (1 Pierre 1.21). Cette espérance est “vivante” et “parfaite” (1 Pierre 1.3, 13), elle persiste jusqu’à la mort. En effet, un air d’espoir entoure toujours ceux dont le passé a été rendu parfait (c’est-à-dire ceux qui ont été pardonnés). Le présent a un sens pour eux, et leur avenir est le paradis! Les dimanches, quand les chrétiens se rassemblent, on trouve parmi eux une réelle fraternité faite de joie, de rires, de conversations animées, d’amitiés authentiques. Cette expérience constitue pour eux un sanctuaire temporaire, un moment de répit loin du monde.

Nous vivons dans “l’espérance de la vie éternelle” (Tite 1.2), car Dieu “nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d’entre les morts, pour une espérance vivante, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir et qui [n]ous est réservé dans les cieux” (1 Pierre 1.3-4). On

raconte l’histoire d’un frère en Christ qui officiait aux obsèques d’une vieille sœur du nom d’Esther, une femme pieuse qui avait aimé la parole de Dieu. Peu avant sa mort, il lui avait rendu visite. Elle lui avait dit que son fils l’avait invitée à venir passer quelques jours chez lui dans une autre ville, mais qu’elle ne le pouvait pas. Elle préférait rester près du cimetière. Et elle avait ajouté: “Cette semaine, je me suis achetée un beau cercueil tout étincelant. Que je suis excitée!”

Un très vieux chrétien a dit: “Ma demeure au ciel me manque. C’est l’espérance de la mort qui m’a gardé en vie si longtemps!”



House to House/Heart to Heart Séries de brochures et de livrets

Pour information, contacter: Jacksonville Church of Christ •
P. O. Box 520 • Jacksonville, AL 362656 • USA • Téléphone:
256-435-9356 • FAX: 256-435-9546 • Commander les
brochures direct- ment sur: • www.HousetoHouse.com

À la poursuite de l'espérance



Allen Webster

À la poursuite de l'espérance

Allen Webster

Le 17 décembre 1927, un sous-marin de la marine américaine revenant à la surface a été heurté par un destroyer et envoyé par le fond au large de Cape Cod, dans le Massachusetts. Les 40 marins à bord ont été perdus. Six d'entre eux ont survécu au naufrage initial, mais les secours mis en place ont échoué à cause du mauvais temps. Vers la fin, un plongeur, entendant frapper à l'intérieur du sous-marin, a mis son casque contre la coque et a reconnu le code Morse.

Lentement, quelqu'un tapait: "Reste-t-il un espoir?"

Nous avons tous besoin d'espoir. Sans doute les mots les plus tristes de toutes les langues seraient ceux-ci: "sans espoir". Il nous arrive de nous sentir accablés, frustrés, stressés. Les jeunes en difficulté scolaire peuvent se sentir désespérés; les relations entre amis ou entre époux peuvent créer des soucis profonds; les pressions du travail peuvent faire monter notre tension artérielle et baisser le niveau de notre patience.

Jésus remet en nous la vie. Comme une vieille photo délaissée au soleil, la vie dans le monde sans Dieu perd vite de sa couleur. Comme une boisson glacée laissée trop longtemps dehors, elle s'évente. Comme un pain vieux d'une semaine, elle devient dure et rassis. Comme un jeu répété, elle perd son attractivité. Ceux qui en sont affectés ont besoin d'être revigorés, rafraîchis, renouvelés. Lorsque le fils prodigue est enfin revenu, son père a encouragé le frère aîné à l'accepter, disant: "Nous devons faire une fête et nous réjouir, car ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et le voilà retrouvé!" (Luc 15.32). Paul a dit que ceux qui sont morts à cause de leur péché revivent "avec le Christ" (Éphésiens 2.5).

Ce ne sont pas toutes les églises qui ont appris à chanter l'espérance. Robert Louis Stevenson a écrit dans son journal intime: "Merveille des merveilles! J'ai été à l'église aujourd'hui et je ne suis pas déprimé!" Même s'il est vrai que nous avons tous besoin d'entendre parler du péché, il n'empêche que les prédicateurs ne devraient pas renvoyer les gens chez eux sur des pneus crevés. Sur ce thème, Shakespeare (traduit par Victor Hugo) dit ceci:

Celui qui me vole ma bourse me vole une vétille;
c'est quelque chose, ce n'est rien:
elle était à moi, elle est à lui, elle a été possédée
par mille autres;
mais celui qui me filoute ma bonne renommée
me dérobe ce qui ne l'enrichit pas et me fait
pauvre vraiment.

Jésus redonne l'espoir au gens. Il en a donné à la femme samaritaine au puits (Jean 4). Bien qu'exclue de son propre village, cette femme aux cinq maris et vivant avec un sixième homme qui n'était pas son mari a reçu de Jésus la vision d'une réelle espérance. Jésus n'a pas ignoré son péché; il lui a montré une voie meilleure.

Jésus a renouvelé l'espoir chez Pierre

L'ange a dit aux femmes d'aller "dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: C'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit" (Marc 16.7). Pourquoi mentionner Pierre, qui était tout de même déjà compris dans l'expression "ses disciples"? Le grec contient l'idée de "surtout". C'est parce que Pierre l'avait renié mais s'était repenti. Jésus voulait lui faire passer ce message: "Tu as toujours ta place auprès de moi. Tu m'es toujours cher." Combien cet encouragement a dû être important pour Pierre!

Jésus a renouvelé l'espoir chez la femme prise en flagrant délit d'adultère

Mettons-nous à la place de la femme adultère de Jean 8. On l'a tirée de son lit et amenée devant Jésus (8.3-4). Même si nous désapprouvons ce qu'elle a

fait, nous ne pouvons pas nous empêcher d'éprouver de la compassion pour elle. Combien elle doit se sentir humiliée! Combien son visage doit rougir de confusion et son cœur battre de honte en attendant que Jésus la condamne comme les autres hommes l'ont déjà fait.

Dans le but de piéger Jésus, les accusateurs de la femme demandent au Maître ce qu'il faut faire. Comme réponse, il se baisse et commence à écrire sur la terre. "Comme ils persistent à le questionner," il se redresse et leur dit: "Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre" (8.7). Puis il se remet à écrire sur la terre. Les accusateurs, "accusés par leur conscience", se retirent "un à un" (8.9).

Après leur départ, Jésus, resté seul avec la femme, lui demande: "Femme, où sont [tes accusateurs]? Personne ne t'a condamnée?" (8.10). Elle répond que ses accusateurs sont partis. Alors Jésus lui dit: "Moi non plus je ne te condamne pas" (8.11a). Quel soulagement pour cette femme! Sa montée d'adrénaline, qui l'a préparée à résister ou à fuir, doit à présent provoquer des larmes d'émotion. Elle contemple peut-être les pierres que ses accusateurs ont laissées tomber en partant. Sans l'intervention de Jésus, ces pierres auraient pu être tachées de son sang et ramassées pour être placées sur sa tombe.

Jésus ne la condamne pas, mais en même temps, il n'excuse pas son adultère. Il ne censure pas sa vie ni n'agréé son comportement, qu'il appelle péché: "Va, et désormais ne pêche plus" (8.11). En fait, il lui offre une seconde chance. En quittant Jésus, elle a une nouvelle perspective sur la vie.

Comme Jésus, par Jésus et pour Jésus, son Église a le privilège d'offrir cet espoir aux pécheurs.

Jésus redonne l'espoir aux gens d'aujourd'hui

L'esprit de notre temps semble dire: "On est déjà passé par là; et alors?" plutôt que "Demain sera grand et beau!" Selon Benjamin Franklin, inventeur et homme d'État américain (18e siècle), "Celui qui vit par l'espérance mourra de faim." Abraham Cow-